

TENDANCES

LES USAGES DE DROGUES EN EUROPE À 16 ANS RÉSULTATS ESPAD 2024

RÉSUMÉ

■ **L'European School Survey Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD)** est une enquête en milieu scolaire menée tous les 4 ans depuis 1995 (1999 en France). Le neuvième exercice s'est déroulé au premier trimestre 2024 dans 37 pays européens auprès de 113 882 jeunes âgés de 16 ans.

■ **TABAC** : des baisses importantes sont observées dans la plupart des pays. Avec un cinquième d'expérimentateurs à 16 ans, la France fait désormais partie des pays présentant les plus faibles niveaux d'expérimentation. Avec un tabagisme quotidien passé de 16 % en 2015 à 3,1 % en 2024, la France fait dorénavant partie de la dizaine de pays, principalement nordiques, dont le niveau de tabagisme quotidien est inférieur à 5 %.

■ **ALCOOL** : malgré des niveaux de consommation en lente et constante diminution, tant au niveau européen qu'en France, les niveaux restent élevés avec notamment des

prévalences d'alcoolisations ponctuelles importantes au cours du mois supérieures à 30 % dans près de la moitié des pays, et de 22 % en France.

■ **CANNABIS** : si l'expérimentation s'est maintenue autour de 12 % depuis vingt ans dans de nombreux pays, elle a en revanche très fortement diminué en France depuis dix ans, passant de 31 % en 2015 à 8,4 % en 2024. Les niveaux d'usage au cours du mois ont connu une évolution semblable, passant de 17 % à 4,3 %, soit le niveau le plus faible observé depuis vingt-cinq ans, faisant de la France l'un des pays européens où les jeunes de 16 ans sont désormais les moins consommateurs.

■ **AUTRES SUBSTANCES ILLICITES** : 3,9 % des élèves français de 16 ans déclarent avoir expérimenté au moins une drogue illicite autre que le cannabis, plaçant la France sous la moyenne des pays européens (5,0 %).

À l'instar des 37 pays européens participants¹, la France a réalisé en 2024 le 8^e exercice de l'enquête *European School Survey on Alcohol and other Drugs* (ESPAD). Conduit tous les quatre ans en France depuis 1999 (1995 pour les premiers pays européens participants), le dispositif ESPAD vise à observer l'évolution des comportements à risque chez les adolescents de 16 ans² en Europe, et plus particulièrement les comportements et les tendances en matière de consommation de substances psychoactives licites et illicites. Ce dernier exercice a interrogé entre avril et juin 2024 un échantillon représentatif de 113 882 jeunes Européens, dont 3 376 Français.

Le dispositif ESPAD repose sur une méthodologie commune et un questionnaire standardisé (voir repères

méthodologiques). Il offre ainsi une triple perspective puisqu'il permet aux pays participants de disposer de données fiables sur leur situation nationale, de les comparer à celles des autres pays européens et de suivre leurs évolutions au regard de celles observées au sein de la région Europe.

Ce numéro de *Tendances* restitue les principaux résultats de l'enquête 2024, publiés par l'agence de l'Union européenne sur les drogues (EUDA) en mai 2025 [1], à travers une cartographie européenne des usages de tabac, d'alcool, de cannabis et d'autres drogues illicites, et un panorama des évolutions au cours des dix dernières années en France et dans l'ensemble des pays participants à ESPAD.

1. Allemagne (3 Länder sur 16 uniquement : Bade-Wurtemberg, Bavière et Thuringe), Autriche, Bulgarie, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Géorgie, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Lettonie, Lituanie, Macédoine du Nord, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, République tchèque, Ukraine.

2. Il s'agit d'élèves nés en 2008, ayant entre 15,3 et 16,5 ans au moment de l'enquête. Ils sont dénommés ici « les jeunes de 16 ans » bien que n'ayant pas tous 16 ans révolus.

Les usages de cigarettes de tabac

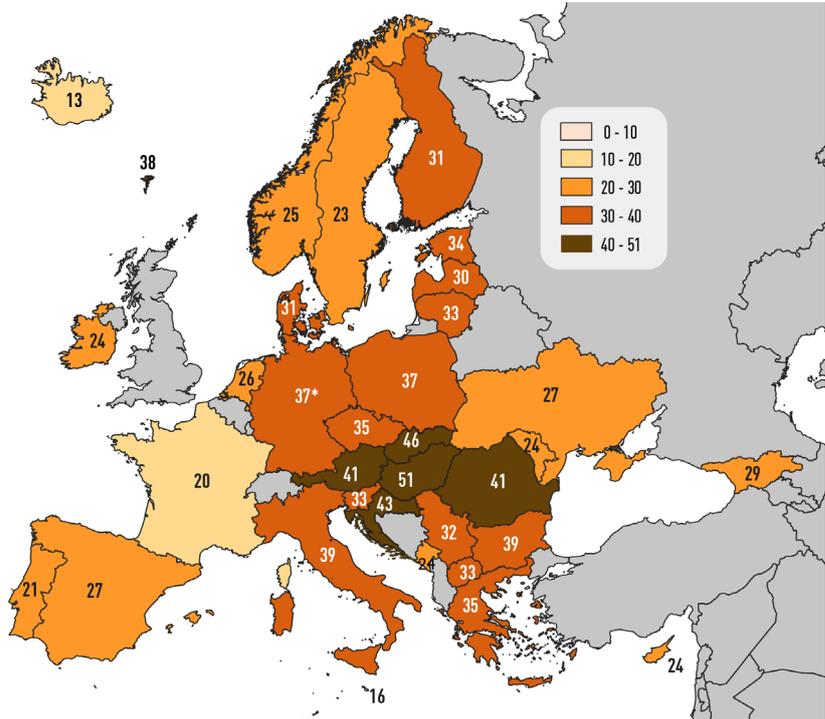
La consommation de cigarettes de tabac des jeunes Européens de 16 ans est en diminution constante depuis 2003 dans les pays couverts par ESPAD [2]. Ces évolutions ont connu des temporalités et des ampleurs différentes, dessinant en 2024 une cartographie européenne du tabagisme contrastée : dans plus de la moitié des pays, près d'un jeune sur trois a déjà expérimenté la cigarette de tabac au moins une fois dans sa vie (la médiane des niveaux des 37 pays est de 32 %). L'étendue³ est particulièrement importante avec plus de 30 points qui séparent les niveaux les plus élevés, observés en Hongrie (51 %) et en Slovaquie (46 %), et les plus faibles en Islande (13 %) et à Malte (16 %) (carte 1).

Les écarts relatifs entre les pays sont encore plus importants en ce qui concerne le tabagisme quotidien, particulièrement fréquent dans les pays de l'Est et plus encore ceux des Balkans (carte 2). Si dans la majorité des pays, moins de 7 % des jeunes de 16 ans fument quotidiennement des cigarettes de tabac, l'étendue des niveaux est également importante, avec des niveaux de tabagisme quotidien qui vont de 0,8 % en Islande à 20 % en Bulgarie et en Croatie.

En 2024, l'expérimentation de cigarettes de tabac concerne 20 % des jeunes Français de 16 ans. En France, cette expérimentation de tabac est, avec celle de la cigarette électronique, une des rares initiations de substances plus fréquente parmi les filles que parmi les garçons (23 % contre 17 %). Cette expérimentation de la cigarette place les jeunes Français bien en deçà des niveaux observés dans la plupart des autres pays européens (tableau 1, p. 7). La baisse a été particulièrement marquée après 2015, ce qui place désormais la France parmi les pays où l'expérimentation est la plus faible et en fait l'un des pays où elle a le plus diminué entre 2015 et 2024. Ce recul des expérimentations s'est traduit par un déclin dans des proportions similaires du tabagisme quotidien à 16 ans, chutant de 16 % en 2015 à 3,1 % en 2024, plaçant la France au sein d'un groupe d'une dizaine de pays, majoritairement nordiques, présentant un tabagisme quotidien à 16 ans inférieur à 5 % (figure 1).

3. L'étendue d'une série statistique est la différence entre la valeur la plus grande et la valeur la plus petite de la série.

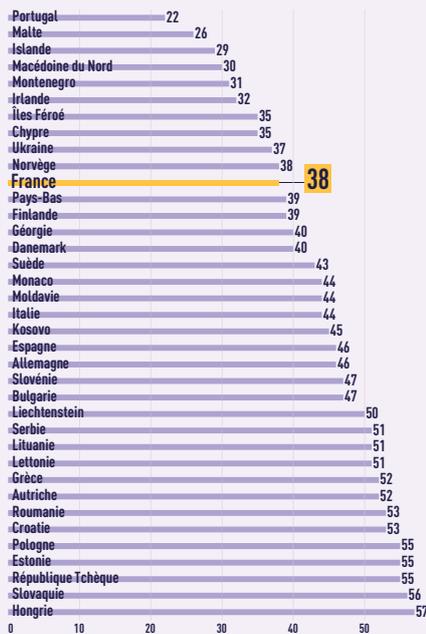
Carte 1. Expérimentation de cigarettes de tabac à 16 ans en 2024 en Europe (%)



La cigarette électronique

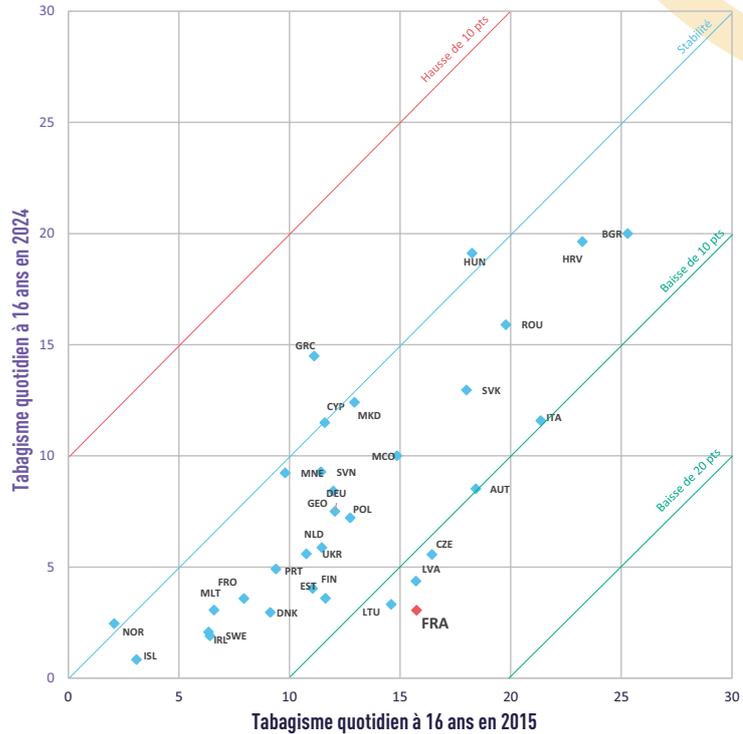
Depuis 2019, le dispositif ESPAD observe les usages de cigarette électronique (e-cigarette) des jeunes de 16 ans. En 2024, son expérimentation est bien installée dans le paysage des consommations des adolescents européens, avec des prévalences qui s'échelonnent de 22 % au Portugal à 57 % en Hongrie (figure 2). Dans 13 des 37 pays, plus de la moitié des élèves disent avoir déjà essayé la cigarette électronique, alors que l'expérimentation concerne moins de un tiers des jeunes de 16 ans dans six pays (Portugal, Malte, Islande, Macédoine du Nord, Monténégro et Irlande). L'usage de la cigarette électronique au cours du mois varie de 6,4 % au Portugal et dans les îles Féroé à 36 % en Pologne. Concernant son usage quotidien 17 pays présentent un niveau égal ou supérieur à 10 % avec des niveaux allant de 1,5 % dans les îles Féroé à 20 % en Pologne. Les jeunes Français occupent une position intermédiaire, avec 38 % d'expérimentateurs (41 % parmi les filles contre 35 % parmi les garçons). Les usages dans le mois voire quotidiens concernent respectivement 16 % et 5,8 % des jeunes Français, sans différence entre les filles et les garçons.

Figure 2. Niveaux d'expérimentation de la cigarette électronique à 16 ans en 2024 dans les pays participant à ESPAD



Source : ESPAD 2024, EnCLASS 2024, exploitation OFDT

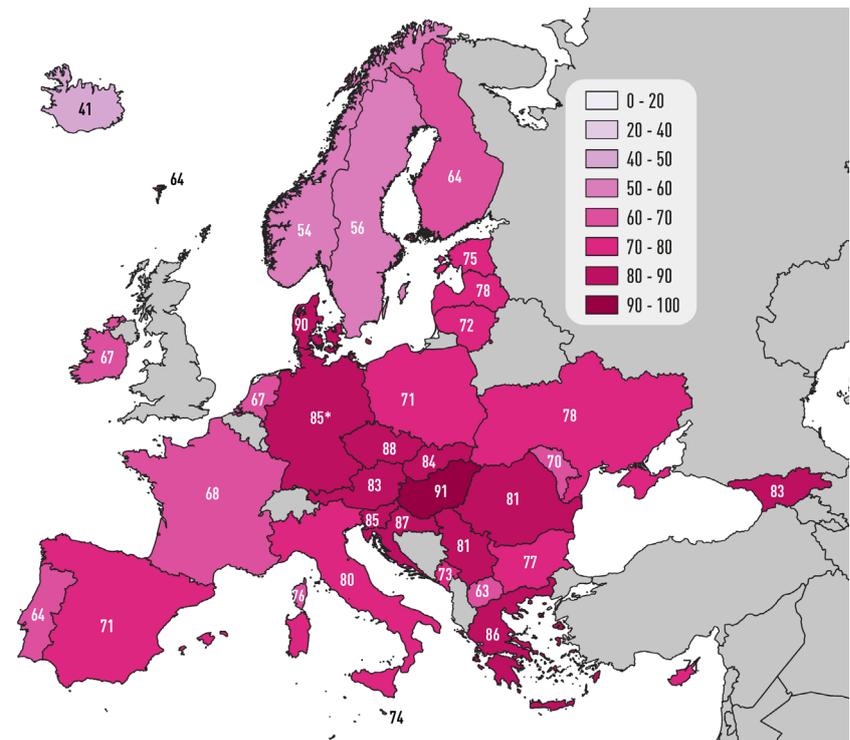
Figure 1. Évolution des niveaux d'usage quotidien de cigarettes de tabac à 16 ans en Europe entre 2015 et 2024 (%)



Sources : ESPAD 2015-2024, EnCLASS 2024, exploitation OFDT

Note de lecture : les prévalences de l'année 2015 sont représentées en abscisse du graphique et celles de 2024 en ordonnée. La position des pays de part et d'autre des traits en diagonale indique l'évolution de l'indicateur : plus le point est situé en haut à gauche, plus l'indicateur a augmenté sur les dix dernières années. À l'inverse, plus il se situe en bas et à droite, plus il a baissé sur la période. Voir encadré « Repères méthodologiques » p. 8, pour les codes pays ISO (alpha-3) des pays.

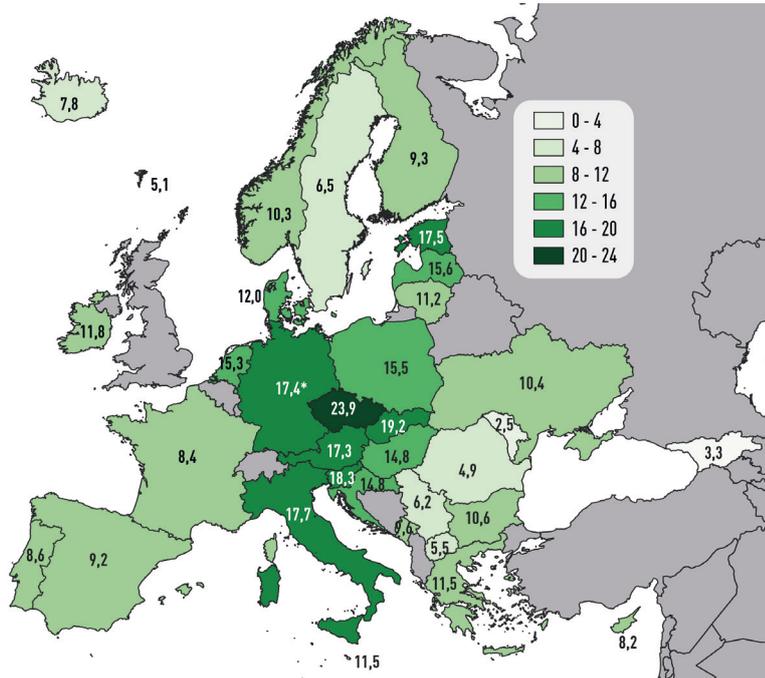
Carte 3. Expérimentation d'alcool à 16 ans en 2024 en Europe (%)



Source : ESPAD 2024, EnCLASS 2024, exploitation OFDT

* Couverture partielle du territoire

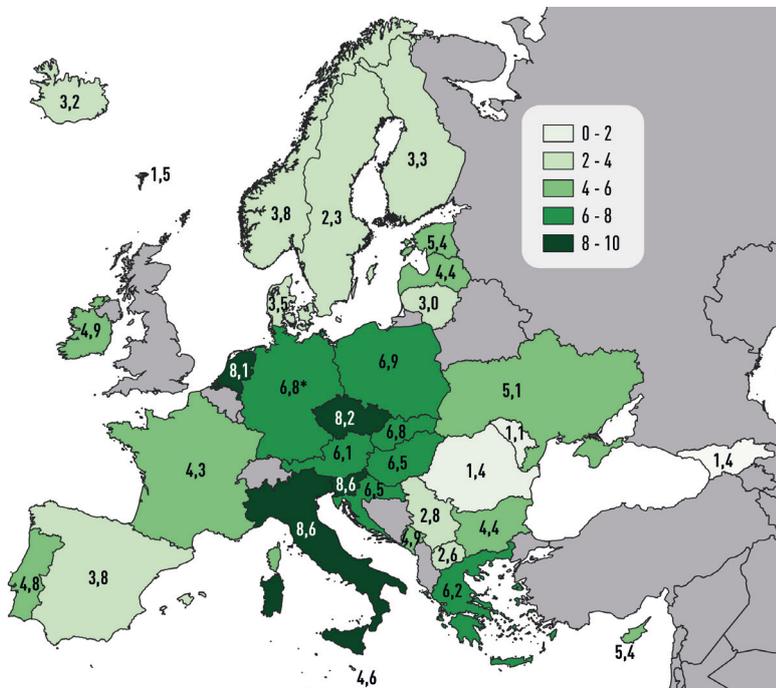
Carte 5. Expérimentation de cannabis à 16 ans en 2024 en Europe (%)



Source : ESPAD 2024, EnCLASS 2024, exploitation OFDT

* Couverture partielle du territoire

Carte 6. Niveaux d'usage de cannabis au cours du mois à 16 ans en 2024 en Europe (%)



Source : ESPAD 2024, EnCLASS 2024, exploitation OFDT

* Couverture partielle du territoire

Les usages de cannabis

Le cannabis reste la drogue illicite la plus consommée dans les pays couverts par le dispositif ESPAD. La cartographie européenne de l'expérimentation de cannabis en 2024 est marquée par des niveaux élevés dans les pays d'Europe centrale, qui se distinguent par des niveaux supérieurs à 18 %, la République tchèque se démarquant d'autant plus au sein de ces pays avec 23,9 % d'expérimentateurs. Dans ce paysage européen, l'Italie fait figure d'exception s'agissant du seul pays méditerranéen avec un niveau comparable à ceux des pays d'Europe centrale (carte 5). Dans la majorité des pays participants à ESPAD, l'expérimentation du cannabis est inférieure à 10 %, les plus faibles niveaux étant observés en Géorgie (3,3 %) et en Moldavie (2,5 %). Concernant l'usage actuel, tous les pays ont un niveau inférieur à 10 %, avec une étendue de 9 points entre le niveau maximal observé au Liechtenstein (9,6 %) ou en Italie (8,6 %) et minimal en Moldavie, Géorgie et Roumanie où les prévalences sont inférieures à 2 %.

En 2024, l'expérimentation de cannabis concerne en France 8,4 % des jeunes de 16 ans (soit 9,4 % des garçons et 7,5 % des filles). Ce niveau positionne la France dans le tiers des pays les moins expérimentateurs. La consommation au cours du mois parmi les jeunes Français est de 4,3 % avec une très légère prédominance des usages parmi les garçons (5,4 % contre 3,3 % chez les filles) (tableau 1). Avec la baisse amorcée en 2015, qui ne s'est pas démentie depuis, la photographie des usages de cannabis des jeunes Français a fortement évolué depuis dix ans. En 2015, les jeunes Français présentaient une expérimentation parmi les plus élevées en Europe (31 %) [3] alors que, aujourd'hui, avec un taux d'expérimentation autour de 8 %, ils comptent parmi les jeunes Européens les moins concernés par son usage (figure 4).

Les usages d'autres drogues illicites

Si le cannabis représente la plus grande proportion de la consommation de drogues illicites déclarée à 16 ans, l'expérimentation d'une autre drogue illicite (cocaïne en poudre, crack (cocaïne basée), MDMA/ecstasy, kétamine, héroïne, amphétamines, méthamphétamine, LSD ou autres

Tableau 1. Les niveaux d'usage de substances psychoactives à 16 ans en 2024 en fonction du sexe en France et dans les autres pays européens (%)

		Ensemble		Garçons		Filles	
		France (et IC)	Moyenne des pays européens	France (et IC)	Moyenne des pays européens	France (et IC)	Moyenne des pays européens
Cigarette de tabac	Expérimentation	20 [18 ; 21]	32	17 [15 ; 19]	31	23 [21 ; 25]	32
	Usage quotidien	3,1 [2 ; 4]	7,9	3,1 [2 ; 4]	8,1	3,0 [2 ; 4]	7,6
E-cigarette	Expérimentation	38 [37 ; 40]	44	35 [33 ; 38]	41	41 [39 ; 44]	46
	Usage au cours du mois	20 [14 ; 17]	22	19 [13 ; 16]	19	22 [15 ; 18]	25
Alcool	Expérimentation	68 [67 ; 70]	73	67 [64 ; 69]	72	70 [68 ; 72]	74
	Usage au cours du mois	40 [38 ; 41]	42	38 [36 ; 41]	41	41 [39 ; 43]	43
	API dans le mois	22 [21 ; 24]	30	20 [19 ; 23]	30	24 [22 ; 26]	31
Cannabis	Expérimentation	8,4 [7 ; 9]	12	9,4 [8 ; 11]	13	7,5 [6 ; 9]	11
	Usage au cours du mois	4,3 [4 ; 5]	4,9	5,4 [4 ; 7]	5,8	3,3 [2 ; 4]	4,1
Autres drogues illicites	Expérimentation	3,9 [3 ; 5]	5,0	3,4 [2 ; 5]	5,5	4,3 [3 ; 5]	4,5

Sources : ESPAD 2024, EnCLASS 2024, exploitation OFDT

IC : intervalle de confiance à 95 % (intervalle non disponible au niveau européen).

Note de lecture : en 2024, 20 % des jeunes Français de 16 ans ont déjà expérimenté le tabac contre 32 % en moyenne (il s'agit ici de la moyenne non pondérée des pourcentages mesurés dans chacun des pays européens participants au projet ESPAD, c'est-à-dire que chaque pays pèse le même poids qui vaut un, indépendamment de la taille de sa population).

Les niveaux d'usage sont arrondis à l'unité à l'exception des niveaux inférieurs à 10 % arrondis au 10^e.

Pour une définition des indicateurs d'usage, voir encadré « Repères méthodologiques » en page 8.

Discussion

Cette nouvelle photographie des comportements d'usage de drogues parmi les jeunes Européens de 16 ans confirme le recul substantiel de leur consommation de drogues licites ou illicites. La consommation de tabac a considérablement diminué au cours de la dernière décennie dans la majorité des pays du continent. En 2023, plus d'une dizaine des pays inclus dans ESPAD dont la France, présentent des niveaux de tabagisme quotidien à 16 ans inférieurs à 5 %.

Avec une expérimentation qui s'échelonne de 22 % à 57 % et une utilisation quotidienne supérieure à 10 % dans près de la moitié des pays participants à l'enquête ESPAD, l'utilisation de la cigarette électronique s'affirme désormais comme une pratique courante parmi les jeunes Européens.

Les niveaux d'usage d'alcool en 2024 confirment la baisse engagée depuis plus d'une décennie avec, notamment, une expérimentation qui, à l'exemple de ce qui est observé en France chez les adolescents, recule nettement dans de nombreux pays de l'enquête ESPAD. Malgré tout, sa consommation et plus particulièrement les comportements d'alcoolisations ponctuelles importantes (API) restent encore très prégnants. Ainsi, dans près de la moitié des pays participant à l'enquête et plus particulièrement ceux d'Europe centrale, les niveaux d'API au cours du mois sont supérieurs à 30 % (22 % en France).

L'expérimentation de cannabis comme son usage dans le mois demeurent limités dans une grande majorité des pays, la France étant un des pays où les consommations de cannabis au cours des dix dernières années ont le plus fortement baissé. En 2024, 8,3 % des jeunes nés en 2008 (âgés de 16 ans en 2024) l'ont expérimenté, contre 31 % parmi la génération née en 1999 (i. e. âgée de 16 ans en 2015).

Si l'expérimentation d'une autre drogue illicite n'est pas rare dans la plupart des pays avec des niveaux de l'ordre de 5 % en moyenne, elle se révèle parfois relativement importante comme en Ukraine (7,1 %) ou à Chypre (9,9 %). La France, avec 3,9 % d'expérimentateurs d'au moins une autre drogue illicite, présente une prévalence inférieure à la moyenne des pays européens.

Dans l'ensemble, l'enquête montre un territoire européen fragmenté : les pays d'Europe centrale ont tendance à enregistrer des niveaux élevés d'usage de toutes les drogues contrairement aux pays scandinaves ou de la façade atlantique ; les pays des Balkans se démarquent par des niveaux de tabagisme élevés ; enfin, divers pays d'Europe du Nord et de l'Est enregistrent une légère tendance à la hausse de l'expérimentation d'autres

drogues illicites que le cannabis, à rebours de ce qui est observé en Europe de l'Ouest. Ce dernier constat apparaît préoccupant s'agissant de drogues dont l'expérimentation est généralement plus tardive, mais surtout par les évolutions observées qui vont à l'encontre de celles des consommations de tabac, d'alcool et de cannabis, globalement orientées à la baisse.

À cet égard, la France se situe en dessous de la moyenne des prévalences des pays européens pour toutes les drogues, ceci étant la conséquence du recul des expérimentations chez les adolescents français depuis 2015.

Comprendre ces évolutions et les trajectoires des différents pays est un exercice difficile car cela suppose de connaître non seulement les différentes réalités socioculturelles des jeunes Européens, mais aussi les politiques et les législations, hétérogènes d'un pays à l'autre.

Deux constats peuvent toutefois être dressés. Le premier concerne la baisse forte du tabagisme dans la quasi-totalité des pays d'Europe de l'Ouest et du pourtour méditerranéen, reflétant les actions menées avec régularité et détermination depuis de nombreuses années dans ces pays. La plupart ont mis en œuvre les politiques de lutte contre le tabagisme reconnues pour leur efficacité [4] notamment chez les plus jeunes (augmentation importante des prix du tabac, limitation de l'accessibilité par l'interdiction de vente aux mineurs, messages sanitaires sur les paquets de cigarettes...). L'autre point concerne le cannabis. Si, contrairement au tabac, les politiques de lutte contre la consommation sont hétérogènes dans ce domaine, on peut supposer que les baisses importantes des expérimentations sont à indexer sur celles du tabagisme et sa dénormalisation en cours depuis plusieurs années qui, compte tenu de l'intrication des deux produits, favorise probablement aussi une dénormalisation du cannabis parmi les nouvelles générations.

Ces résultats révèlent la richesse et l'importance de ces enquêtes répétées en population adolescente. Observer l'évolution des usages de drogues à l'échelle d'un continent sur des périodes longues reste essentiel pour éclairer les pouvoirs publics sur les actions à déployer tant au niveau national qu'europpéen. Poursuivre ces recueils de données représente un investissement indispensable, non seulement pour mesurer les effets des politiques publiques menées, mais aussi pour mieux comprendre ces générations une fois adultes, à partir de l'observation de leurs comportements actuels. Les adolescents interrogés lors de la première vague de l'enquête ESPAD en France ont actuellement 42 ans en moyenne et leurs comportements d'usage sont aujourd'hui observés au travers des grandes enquêtes en population adulte, qu'il s'agisse du Baromètre de Santé publique France ou de l'enquête EROPP de l'OFDT.

Repères méthodologiques

L'enquête ESPAD

L'enquête European School Survey Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD) est une enquête qui se déroule en milieu scolaire tous les quatre ans, elle est conduite depuis 1995 au niveau européen (depuis 1999 en France) avec l'appui de l'Agence de l'Union européenne sur les drogues (EUDA) et le Conseil national de la recherche italien (CNR).

La population cible d'ESPAD concerne les élèves qui atteignent l'âge de 16 ans au cours de l'année de l'enquête et qui sont présents en salle de classe les jours de passation. Tous les élèves inscrits dans des établissements publics ou privés d'enseignement ordinaire, professionnel, général ou académique sont inclus. Sont, en revanche, exclus du protocole les quelques écoles spéciales ou hors contrat avec les ministères en charge de l'enseignement scolaire et les classes accueillant les élèves présentant des troubles de l'apprentissage ou des handicaps graves.

Le plan d'échantillonnage aléatoire standardisé dans tous les pays participants (pour les îles Féroé, le Liechtenstein, Malte, Monaco et le Monténégro, il s'agit d'un recensement compte tenu de la taille de leur population) vise à obtenir un échantillon représentatif des adolescents nés en 2008. Tous les échantillons ont une couverture géographique nationale, sauf en Allemagne, où seuls trois Länder ont été inclus. La taille des échantillons varie entre 152 élèves à Chypre et 8 543 en Roumanie (3 376 en France).

Les données sont recueillies au moyen d'un questionnaire anonyme auto-administré. Si, en 2024, 14 pays ont continué d'utiliser un questionnaire papier, désormais tous les autres pays ont mis en place un questionnaire en ligne.

Il convient de signaler que, si le dispositif repose sur une méthodologie et un protocole largement éprouvé depuis 20 ans, les contextes socioculturels des différents pays sont susceptibles de générer des biais dans les réponses des élèves plus ou moins importants, les consommations de drogues pouvant faire l'objet d'une plus ou moins forte réprobation sociale selon les situations nationales. Concernant les moyennes européennes, il ne s'agit

pas d'une prévalence populationnelle, ESPAD ayant fait le choix de calculer les niveaux européens à partir de ceux des pays considérés comme des unités statistiques identiques, c'est-à-dire sans tenir compte de leur poids relatif.

En France, l'enquête ESPAD est réalisée dans le cadre du dispositif EnCLASS (www.enclass.fr) coordonné par l'association pour le développement d'EnCLASS en partenariat avec l'OFDT, le ministère de l'Éducation nationale, Santé publique France (SpF), le centre de recherche en épidémiologie et santé des populations (CESP - Inserm URM 1018), le secrétariat général à l'enseignement catholique et l'École des hautes études en santé publique (EHESP).

Définition des indicateurs

- Expérimentation : au moins un usage au cours de la vie.
- Usage au cours du mois : au moins un usage au cours des 30 jours précédant l'enquête.
- Tabagisme quotidien : au moins une cigarette par jour au cours des 30 jours précédant l'enquête.
- Alcoolisation ponctuelle importante (API) au cours du mois : avoir consommé au moins 5 verres standards d'alcool (ou unité d'alcool) lors d'une même occasion au cours des 30 jours précédant l'enquête.

Codes ISO des pays

AUT (Autriche), BGR (Bulgarie), CYP (Chypre), CZE (République tchèque), DEU (Allemagne), DNK (Danemark), EST (Estonie), FRO (îles Féroé), FIN (Finlande), FRA (France), GEO (Géorgie), HRV (Croatie), GRC (Grèce), HUN (Hongrie), ISL (Islande), IRL (Irlande), ITA (Italie), LVA (Lettonie), LTU (Lituanie), MLT (Malte), MCO (Monaco), MNE (Monténégro), NLD (Pays-Bas), MKD (Macédoine du Nord), NOR (Norvège), POL (Pologne), PRT (Portugal), ROU (Roumanie), SVK (Slovaquie), SVN (Slovénie), SWE (Suède), UKR (Ukraine)

Bibliographie

Liens accessibles au 06/08/2025

1. ESPAD GROUP. Principales conclusions du projet d'enquête européenne sur l'alcool et d'autres drogues en milieu scolaire (ESPAD) 2024, 2025.
2. OFDT. Les consommations de drogues en Europe parmi les élèves de 16 ans. Résultats de l'enquête European School Survey Project on Alcohol and other Drugs 2019 (ESPAD). Note n° 2020-05. Paris, OFDT, 2020, 14 p.
3. SPILKA S., LE NÉZET O., JANSSEN E., BRISSOT A., PHILIPPON A. 20 ans d'évolutions des usages de drogues en Europe à l'adolescence. Tendances, OFDT, 2021, n° 143, 8 p.
4. COMITÉ NATIONAL CONTRE LE TABAGISME. L'OMS confirme que les mesures antitabac permettent de protéger davantage de personnes dans le monde, 2023.

Pour citer cette publication : Spilka S., Philippon A., Le Nézet O., Janssen J. (2025) Les usages de drogues en Europe à 16 ans - Résultats ESPAD 2024. *Tendances*, OFDT, n° 169, 8 p.

Ours

Tendances

Directeur de la publication : Guillaume Airagnes / Rédactrice en chef : Ivana Obradovic /
Comité de rédaction : François Gagnon, Fabien Jobard /
Infographiste : Frédérique Million / Documentaliste : Isabelle Michot.

ISSN en ligne : 2272-9739
Crédits photos : © Artens (Adobe Stock)



Observatoire français
des drogues et des
tendances addictives

69 rue de Varenne 75007 Paris
Tél. : 01 41 62 77 16
e-mail : ofdt@ofdt.fr

www.ofdt.fr